

infantile. Dans le cas des mères, le nombre des décès en 1956, qui est de 278, représente un taux de mortalité maternelle qui est plus bas qu'auparavant, le dixième environ du taux enregistré il y a 25 ans. Les différences régionales continuent d'influer sur les taux nationaux de la mortalité maternelle et infantile.

*La santé des jeunes.*—Une fois la première année de la vie écoulée, les taux de survivance sont élevés pendant l'enfance. Bien que le groupe d'âge de un à 20 ans constitue un tiers de la population, on y enregistre seulement un décès sur 25. Les accidents causent le plus grand nombre de morts chez les enfants, surtout les accidents de la circulation et de l'onde. Les affections respiratoires et digestives sont aussi des causes principales de décès.

Malgré un taux assez bas de décès, les taux de morbidité demeurent élevés chez les enfants. L'enquête sur la maladie au Canada, tenue en 1951, révèle que 87 p. 100 des enfants âgés de moins de 15 ans ont déclaré avoir été malades et 57 p. 100 avoir été alités par la maladie. Chaque enfant a eu en moyenne trois maladies par année, chaque maladie durent en moyenne 12 jours. Les rhumes et la grippe, communs à tous les âges, sont des causes principales de maladie. Les maladies transmissibles de l'enfance (rougeole, oreillons, varicelle, coqueluche et fièvre scarlatine) ont causé aussi beaucoup de maladie: plus d'un million de cas de ces maladies ont été déclarés pendant l'année de l'enquête. En mars 1957, près de cinq mille personnes souffraient de maladies de longue durée, en général d'origine congénitale ou apparaissant au début de l'enfance, comme l'épilepsie, la paralysie infantile cérébrale et spasmodique, ou des séquelles de la paralysie infantile. Il y avait plus de 10,000 arriérés mentaux qui recevaient des allocations en raison d'une invalidité totale et permanente, sans compter les arriérés vivant dans des institutions.

*La santé des adultes.*—La santé de la population adulte, elle aussi, a bénéficié des services modernes de prophylaxie et de thérapeutique. La lutte contre plusieurs affections des appareils respiratoire et digestif ont réduit d'une manière importante les taux de la mortalité due à ces causes. D'autre part, les maladies de dégénérescence continuent de plus en plus de ravir des vies et d'altérer la santé au cours des années de travail.

Il y a trente ans, les femmes avaient un taux de mortalité plus élevé que celui des hommes pendant leurs années de fécondité. Aujourd'hui, c'est le contraire, car les taux de mortalité, chez les femmes, ont diminué de deux tiers, tandis que, chez les hommes, ces mêmes taux n'ont diminué que de moitié. Les accidents, souvent d'origine professionnelle, sont la cause principale de décès chez les hommes. Une fois la trentaine passée, le cancer est la cause principale de décès chez les femmes. A partir de 50 ans, il y a une différence importante dans les taux de mortalité entre les sexes. Tandis que ces taux, chez les femmes d'une cinquantaine et d'une soixantaine d'années, ont diminué d'un tiers environ, le taux de mortalité, chez les hommes, n'a guère diminué au cours des vingt-cinq dernières années. En 1955, chez ce groupe d'âge, la mort frappait hommes et femmes dans une proportion de sept à quatre. La moitié des décès, chez les deux sexes, sont dus aux affections cardiaques. Un tiers des décès des femmes et un cinquième des décès des hommes sont attribuables au cancer. Le diabète est aussi l'une des causes principales de décès chez les deux sexes. Les accidents continuent de faire de nombreuses victimes, spécialement chez les hommes.

D'après l'enquête sur l'invalidité physique permanente, menée comme complément de l'enquête sur la maladie au Canada tenue en 1951, 317,000 personnes, âgées de 45 à 64 ans, sont désavantagées physiquement d'une manière permanente. De ce nombre,